

GALAADE ÉDITIONS

FÉVRIER, MARS ET AVRIL 2012

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

IGOR ŠTIKS

LE SERPENT DU DESTIN

ROMAN

TRADUIT DU CROATE

PAR JEANNE DELCROIX-ANGELOVSKI

9 FÉVRIER 2012

ALBERTO RUY-SÁNCHEZ

À MON CORPS DÉSIANT

ROMAN

TRADUIT DE L'ESPAGNOL

PAR GABRIEL IACULLI

8 MARS 2012

IRVIN YALOM

LE PROBLÈME SPINOZA

ROMAN

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN

PAR SYLVETTE GLEIZE

19 AVRIL 2012

ESSAI

EMMANUEL PIERRAT

COMME UN SEUL HOMME

DROIT, GENRE, SEXE ET POLITIQUE

« AUTEUR DE VUE »

9 FÉVRIER 2012

**GALAADE ÉDITIONS 108, RUE DAMRÉMONT F-75018 PARIS WWW.GALAADE.COM
RELATIONS PRESSE : ROMARIC VINET-KAMMERER ROMARIC@GALAADE.COM
RELATIONS LIBRAIRES : BENOIT ARNOULD BENOIT@GALAADE.COM
T 33 1 42 23 56 02 / F 33 1 42 23 56 21
DIFFUSION / DISTRIBUTION : HARMONIA MUNDI**

IGOR ŠTIKS

LE SERPENT DU DESTIN

9 FÉVRIER 2012

ROMAN

TRADUIT DU CROATE

PAR JEANNE DELCROIX-ANGELOVSKI

ISBN 978-2-35176-138-0

22,30 €, 13.5 X 18.5 CM, 496 P.



EN QUELQUES MOTS

Fuyant un mariage en crise, Richard Richter, écrivain autrichien, la cinquantaine, quitte Paris pour Vienne, sa ville natale. Là il découvre le journal intime de sa mère, caché depuis 1941, et apprend qui est son père biologique. Il part alors à la recherche de ses racines et sa quête le conduit à Sarajevo en 1992.

Et dans la ville assiégée, c'est l'amour imprévisible avec Alma, une comédienne combative et idéaliste, c'est l'amitié intense avec Ivor qui va guider ses pas ; ces deux rencontres bouleversent sa vie et lui redonnent espoir.

Igor Štikš prend l'histoire européenne à bras-le-corps dans ce roman construit comme une tragédie antique, dont les protagonistes devront affronter le passé pour faire éclore l'avenir.

L'AUTEUR

Né en 1977, Igor Štikš a 15 ans lorsqu'il doit fuir Sarajevo, alors que la guerre embrase la Yougoslavie. Après avoir étudié la philosophie en France, il est devenu chercheur en sciences politiques en Écosse. Il vit aujourd'hui entre Sarajevo, Zagreb et Édimbourg.

Phénomène incontournable de la jeune littérature des Balkans, il a reçu le prix du meilleur premier roman en Croatie en 2002. *Le Serpent du destin* est son deuxième roman.

POINTS FORTS

- Quand la tragédie grecque rencontre l'histoire européenne récente : Sarajevo 1992
- Couronné livre de l'année en Croatie, *Le Serpent du destin* a été récompensé par plusieurs prix littéraires. Traduit en 12 langues, il vient d'obtenir le grand prix du Festival International de Théâtre de Belgrade
- Auteur francophone : Igor Štikš sera en visite en France en mars 2012

PROLOGUE

Je veux noter ici tout ce qui m'est arrivé ces quelques derniers mois. Je ne suis pas très sûr d'y réussir et de survivre. Le récit que j'entreprends, ce recensement des faits que je commence maintenant, n'est peut-être qu'une façon de reporter une fin prochaine. J'incline en effet de plus en plus à la conviction qu'il est impossible de poursuivre sa vie après avoir compris que tout ce sur quoi elle reposait était un mensonge, une illusion, une tromperie même, derrière laquelle se terrait une vérité connue trop tard, comme un serpent sur lequel on marchera à l'instant précisément choisi, qui mordra au point le plus vulnérable et injectera un venin qui assure une longue agonie. Mais celui dont la vie se dérobe sous ses pieds s'agrippe souvent à la main de n'importe qui et, comme c'est le cas généralement, entraîne avec lui celui qui la lui tend. Il ne s'agissait pas dans mon cas de n'importe quelle vipère, mais de cette espèce qui laisse généreusement la victime choisir elle-même le moment de sa mort. Il n'y a pas et il n'y aura pas de sérum. Ce moment se dessine quelque part à la fin de ce compte rendu des deux naissances d'un individu. Je penche, en effet, à croire ces derniers temps que je suis né deux fois, une fois à Vienne en 1942 et l'autre à Sarajevo un demi-siècle plus tard.

Ceci est l'histoire de cette seconde et douloureuse naissance.

ALBERTO RUY-SÁNCHEZ À MON CORPS DÉSI RANT

8 MARS 2012

ROMAN

TRADUIT DE L'ESPAGNOL

PAR GABRIEL IACULLI

ISBN 978-2-35176-150-2

22,30 €, 13.5 X 18.5 CM, 496 P.



EN QUELQUES MOTS

Il était une fois un homme assassiné par un mari jaloux qui le confond avec un autre. À leur arrivée, les enquêteurs découvrent à la place du cadavre une céramique faite de ses cendres et couverte d'écritures racontant la vie du défunt. Ces fragments du corps désirant d'un homme, Zaydoun, sont autant d'éclats de voix qui tissent une recherche incertaine et obsessionnelle du désir, entre rêves et souvenirs.

Parallèlement, le potier de Mogador, à qui a été commandée cette étrange pièce, livre ses réflexions sur son métier et les femmes, et compose un véritable kama soutra involontaire. Au fil de son récit, il apparaît alors comme l'amant qui aurait dû être assassiné.

Dans une langue exaltant le désir, le métissage et la sensualité, Alberto Ruy-Sánchez, fasciné par la ville mythique de Mogador, explore avec ce roman mosaïque les multiples facettes du plaisir.

L'AUTEUR

« Alberto Ruy-Sánchez, le plus atypique des écrivains mexicains, un vrai cosmopolite qui nous raconte des histoires depuis un territoire beaucoup plus ample qu'un pays : celui de la Peau. Il est le poète de la Peau et sa langue c'est le Toucher, le sens qui comprend tous les autres. »

– Octavio Paz

Romancier, essayiste et poète, francophone accompli, Alberto Ruy-Sánchez est né à Mexico en 1951. Élève de Barthes, Deleuze et Rancière pendant ses huit années d'études à Paris, il dirige la revue *Artes de México* depuis 1988. Entre Mexique et Maroc, prose et poésie, image et sens, son œuvre a été récompensée par de nombreux prix littéraires et traduite en plusieurs langues.

POINTS FORTS

- Une exploration des territoires du désir, du rêve et de l'ailleurs
- Mogador, ville métisse à travers les âges, comme pont culturel entre l'Afrique et l'Occident, et miroir du Mexique
- L'écriture comme rituel, dans la lignée de Calvino, Céline ou Pessoa
- Une personnalité emblématique du monde culturel mexicain

GALAADE ÉDITIONS 108, RUE DAMRÉMONT F-75018 PARIS WWW.GALAADE.COM

RELATIONS PRESSE : ROMARIC VINET-KAMMERER ROMARIC@GALAADE.COM

RELATIONS LIBRAIRES : BENOIT ARNOULD BENOIT@GALAADE.COM

T 33 1 42 23 56 02 / F 33 1 42 23 56 21

DIFFUSION / DISTRIBUTION : HARMONIA MUNDI

PREMIÈRES LIGNES

C'est l'heure où, à Mogador, le soleil prend les amants par surprise. Il n'interrompt pas leurs baisers inassoupiés, il les illumine. L'élan amoureux qui les lie depuis la nuit par le baiser est un lien invisible, fil d'air qui, sans jamais se rompre, les confond, fait d'eux un seul et mille corps à la fois.

Ils s'aiment minutieusement de leurs yeux affamés, de leurs bras d'eau vive, des doigts de leur langue, de leur folle pituitaire insatiable. Leurs lèvres à vif ont réponse à tout et révèlent tout sans le dire.

Ils ne savent plus depuis quand ils s'explorent sans trêve, se délectent l'un de l'autre, se reconnaissent, ne se reconnaissent plus, se reconnaissent tels qu'ils ne se sont encore jamais reconnus. Les baisers scandent les durées intérieures, les éons de leurs corps aux milliers de pores entrouverts, aux milliers de bras, de jambes, de doigts entrelacés ; les baisers et quelques paroles tressées avec ardeur, calligraphies doucement formées d'un seul trait sûr. De leur peau émanent les feux fuyants de l'amour.

Le soleil cadence une autre durée, extérieure, celle de la révolution du globe, des instruments et des machines qui marquent les heures, mais aussi celle du mouvement des planètes, de l'attraction mutuelle des amants changés en pierres d'aimant, quand l'un devient la pleine lune de l'autre et sa plus grande marée.

Pour certaines confréries soufies, l'aube est le moment de l'oraison mentale, du contact direct et sans parole avec Dieu. Pour les somnambules c'est, tout au contraire, le moment de s'assurer que la nuit les hante encore et parle, parle de toutes les voix de tous les esprits du désir qu'abrite leur ombre.

IRVIN YALOM

LE PROBLÈME SPINOZA

19 AVRIL 2012

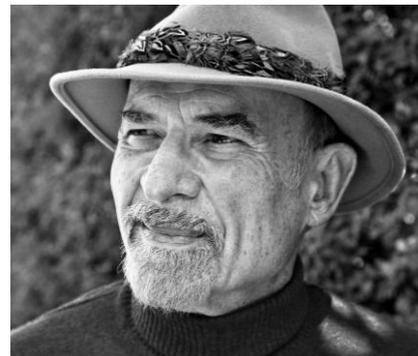
ROMAN

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN

PAR SYLVETTE GLEIZE

ISBN 978-2-35176-151-9

24.40 €, 13.5 X 18.5 CM, 576 P.



EN QUELQUES MOTS

Qui était Spinoza ? Qui était donc ce philosophe qui, au XVII^e siècle, révolutionna le monde au point d'être excommunié par la communauté juive d'Amsterdam et banni de sa propre famille ? Quelle fascination Spinoza exerce-t-il, trois siècles plus tard, sur l'officier nazi Rosenberg ? Pourquoi ce dernier confisque-t-il la bibliothèque de Spinoza ? L'œuvre du philosophe met-elle en péril les convictions antisémites de l'idéologue nazi ?

Après *Et Nietzsche a pleuré*, entre histoire et fiction, Irvin Yalom imagine, avec *Le Problème Spinoza*, le monde intérieur et la quête de vérité de deux hommes que tout sépare.

L'AUTEUR

Professeur émérite de psychiatrie à Stanford, Irvin Yalom est l'auteur, entre fiction, philosophie et psychothérapie, de nombreux essais, romans ou récits, best-sellers dans le monde entier, dont *La Méthode Schopenhauer*, *Mensonges sur le divan*, *Et Nietzsche a pleuré*, *Le Bourreau de l'amour*, *La Malédiction du chat hongrois*, *Thérapie existentielle*, *Le Jardin d'Épicure*, *En plein cœur de la nuit* ou *Dans le secret des miroirs* chez Galaade.

POINTS FORTS

- Quand Spinoza inquiète Hitler...
- Dans la lignée d'*Et Nietzsche a pleuré*, et en résonance avec *HHhH*, *Jan Karski* et *Les Bienveillantes*
- Une sortie mondiale au printemps 2012 : États-Unis, Pays-Bas, Allemagne, ...
- Visite de l'auteur en France du 2 au 9 juin : Paris et province (rencontres presse, librairies, tables-rondes)
- Parution au Livre de Poche de *La Malédiction du chat hongrois*

À PROPOS D'IRVIN YALOM

« La meilleure adaptation littéraire de la pensée d'un grand penseur depuis Sartre. »

– **Chicago Tribune**

« Il y a des auteurs qu'il faut découvrir toutes affaires cessantes. Irvin Yalom en est un. »

– **Le Magazine littéraire**

« Attention, auteur rare ! Sens du récit, vérité des personnages, profondeur de la pensée... Un bonheur. »

– **Psychologies magazine**

« Yalom excelle à rendre ses histoires aussi passionnantes qu'un polar. »

– **Elle**

EXTRAIT

J'ai pénétré dans le musée Spinoza à Rijnsburg, qui est à quarante-cinq minutes en voiture d'Amsterdam, plein d'enthousiasme et d'espoir, en quête de quoi... ? Peut-être d'une rencontre avec l'esprit de Spinoza. Peut-être d'une histoire. Mais dès l'arrivée, j'ai été déçu. Et j'ai douté que ce petit musée bien pauvre puisse me rapprocher de Spinoza. Les seuls objets vaguement personnels qu'il comptait étaient les cent cinquante et un volumes de sa bibliothèque. Je m'en suis immédiatement approché. Mes hôtes m'y ont laissé accéder librement, et j'ai sorti l'un après l'autre ces ouvrages du XVII^e siècle, pour les humer, les tenir entre mes mains, transporté à l'idée de toucher des objets que Spinoza avait touchés.

Mais mes pensées furent bientôt interrompues par l'un de mes accompagnants. « Bien entendu, Dr Yalom, comme vous le savez sans doute, ces livres ne sont pas véritablement ceux de Spinoza, je veux dire pas ceux qu'il a tenus entre ses mains. Sa bibliothèque et ses quelques biens personnels – son lit, ses vêtements, ses chaussures, les plumes avec lesquelles il a écrit – tout a été mis aux enchères après sa mort afin de payer les funérailles. Les livres ont été vendus et dispersés. Par bonheur, le notaire de l'époque en a établi une liste avant la vente, et plus de deux cents ans plus tard, un philanthrope juif a rassemblé la plupart des titres dans la bonne édition, celle correspondant à l'année et à la ville de publication des originaux. Ce que nous appelons la bibliothèque de Spinoza n'en est, en fait, qu'une réplique. Ses mains n'ont jamais tenu ces livres. »

Je me détournai de la bibliothèque et contemplai le portrait de Spinoza accroché au mur et j'éprouvai bientôt la sensation de me fondre dans ces immenses yeux tristes fendus en amende sous les lourdes paupières, une expérience quasi mystique – rare chez moi. Mais alors mon hôte ajouta : « Peut-être l'ignorez-vous, mais ce portrait n'est pas *vraiment* celui de Spinoza. Il n'est qu'une représentation sortie de l'imagination d'un artiste à partir de quelques lignes le décrivant. S'il y eut des portraits de Spinoza réalisés de son vivant, aucun n'est parvenu jusqu'à nous. »

Peut-être l'histoire d'une totale illusion. Je me posai la question.

Tandis que j'examinais, dans la deuxième salle, l'appareil à polir les verres d'optique – qui n'était pas non plus celui de Spinoza (une notice du musée le spécifiait), mais un instrument semblable à celui que le philosophe utilisait –, j'entendis dans la bibliothèque l'un de mes hôtes parler des nazis.

Je revins sur mes pas. « Quoi ? Les nazis sont venus ici ? Dans ce musée ?

– Oui, plusieurs semaines après la guerre éclair aux Pays-Bas, les troupes de l'ERR sont arrivées dans leurs grandes limousines et ont tout emporté – les livres, un buste et un portrait de Spinoza, tout. Elles ont tout dérobé, ont posé des scellés et exproprié le musée.

– L'ERR ? C'est-à-dire ?

– Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg. Le corps du Reich conduit par le commandant Rosenberg, Alfred Rosenberg, le grand idéologue antisémite nazi. Il était chargé des pillages pour le compte du Troisième Reich, et sous les ordres de Rosenberg l'ERR a écumé l'Europe entière – subtilisant les biens des juifs, pour commencer, puis par la suite durant la guerre, tout ce qui pouvait présenter une quelconque valeur.

– Ainsi ces livres ont-ils été enlevés *deux fois* à Spinoza ? demandai-je. Il aura donc fallu les racheter et les rassembler une deuxième fois ?

– Non, miraculeusement ces livres ont survécu et sont revenus ici après la guerre, seuls quelques-uns manquaient.

– Incroyable ! » *Il y a là une histoire*, pensai-je.

– Irvin Yalom

EMMANUEL PIERRAT

COMME UN SEUL HOMME

DROIT, GENRE, SEXE ET POLITIQUE

9 FÉVRIER 2012

« AUTEUR DE VUE »

ISBN 978-2-35176-149-6

8 €, 10 X 18 CM, 96 P.



EN QUELQUES MOTS

Le respect de la loi est supposé être le même pour tous. Pourtant, à l'aune de scandales récents, l'homme politique se révèle toujours un super citoyen, qui peut édicter la loi et la transgresser.

À partir de ce hiatus entre mœurs et droit, en se plaçant sur le terrain de la loi, Emmanuel Pierrat dévoile les archaïsmes d'un système qui fait prendre à la France tout entière un retard difficilement justifiable, qu'il s'agisse par exemple du mariage homosexuel, du statut juridique des transgenres, ou du harcèlement sexuel.

Face aux nouveaux modèles que produit une société qui avance plus vite que ses dirigeants, et dans un contexte général de mobilisation citoyenne et d'interpellation des pouvoirs en place, Emmanuel Pierrat invite à tourner la page de la gauloiserie.

L'AUTEUR

« Je plaide depuis près de vingt ans des dossiers en faveur des trans, ai été un des trois avocats des "mariés de Bègles", ai signé de nombreuses tribunes et pétitions contre l'homophobie, le sexisme, en faveur du droit des femmes à disposer de leur propre corps. Dans un autre registre, je collectionne et réédite des *curiosa*, autrement dit des livres érotiques anciens, et suis président du prix Sade. Je suis un avocat, mais aussi un auteur et un élu engagé dans la défense des droits. »

– Emmanuel Pierrat

POINTS FORTS

- Un contexte de remise en question de la légitimité des instances de pouvoir traditionnelles
- Quelle marge d'action pour le citoyen dans une société qui évolue ?
- Totems et tabous : machisme, homosexualité, pornographie, pédophilie, transsexualité, ce que *dit* le droit

PRÉLIMINAIRES

L'assemblée vote souvent comme un seul homme... puisque les députées et sénatrices sont en nombre infime.

L'actualité politique française permet, en creux de divers scandales à connotation sexuelle, de mieux percevoir ce qui constitue l'archaïsme profond d'une grande partie des « représentants du peuple français ».

En se plaçant sur le terrain du droit, et non sur celui des faits-divers ou de la chronique d'alcôve – en échappant à DSK, Tron, Mitterrand, sans oublier, hors de notre zone de droit, Jacob Zuma, Clinton, Berlusconi ou Moshe Katsav, Chef d'État Israélien –, en y mêlant un rappel des avancées et reculades de ces dernières années, il devient possible de porter un regard sans concession sur un domaine, celui des mœurs sexuelles, des nouveaux modèles de famille qu'elles induisent et des questions de genre, que les élus et dirigeants politiques connaissent et suivent tout particulièrement.

Le respect de la loi est supposé être le même pour tous. Celle-ci devient donc un instrument d'analyse redoutable lorsque la loupe est pointée vers ceux-là mêmes qui la votent ou l'initient. L'homme politique se révèle un citoyen qui confond immunité parlementaire et sentiment d'impunité, drague et agression sexuelle, use de la promotion canapé alors qu'il a instauré le délit de harcèlement sexuel, entend imposer une image de sa vie privée à chaque campagne, mais s'indigne dès que la presse et l'édition décident de s'en mêler.

Le politique est aussi un législateur... qui statue sur les rapports entre sexe et loi à coups de démagogie sécuritaire, tandis que, resté figé au XIX^e siècle, il interdit le mariage homosexuel et refuse d'instaurer un statut du beau-parent, à rebours des autres pays dits latins. À côté du Parlement, le gouvernement participe, à l'aide de projets de loi comme en rédigeant des textes réglementaires – des décrets aux circulaires –, à cette construction en forme de négation des droits à la sexualité, comme celui de disposer de son propre corps. En réalité, l'ensemble de ces sujets concerne aussi bien la vie privée et publique de chacun, qu'il soit élu ou électeur.